

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)*Mythologie c'est à dire explication des Fables, Lyon, Paul Frellon, 1612*[Collection](#)*Mythologie, Lyon, 1612 - Livre IV*[Item](#)*Mythologie, Lyon, 1612 - IV, 16 : Des Heures*

Mythologie, Lyon, 1612 - IV, 16 : Des Heures

Auteur(s) : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur)

Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre IV

Ce document est une traduction de :

[Mythologia, Francfort, 1581 - IV, 16 : De Horis](#)

Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre IV

Ce document est une transformation de :

[Mythologia, Venise, 1567 - IV, 16 : De Horis](#)

Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre X

Ce document a pour résumé :

[Mythologie, Lyon, 1612 - X \[46\] : Des Heures](#)

Collection Mythologie, Paris, 1627 - Livre IV

[Mythologie, Paris, 1627 - IV, 17 : Des Heures](#)

est une révision de ce document

Informations sur la notice

Auteurs de la noticeÉquipe Mythologia

Mentions légales

- Fiche : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : Münchener DigitalisierungsZentrum (MDZ).

Présentation du document

PublicationLyon, Paul Frellon, 1612

ExemplaireMünchener DigitalisierungsZentrum (MDZ): exemplaire d'Augsburg, Staats- und Stadtbibliothek -- 4 Alt 76

Formatin-4

langue(s)Français

Paginationp. [419]-[420]

Illustrationaucune

Des dieux, des monstres et des humains

Entités mythologiques et historiques[Heures](#)

Notice créée par [Équipe Mythologia](#) Notice créée le 06/09/2019 Dernière modification le 28/04/2023

aussi à s'appliquer à l'agriculture, très-honnête & très-utile exercice. Mais depuis que tant d'outrages d'hommes mal-vivans, & l'aurore qui auoit saisi le cœur des hommes, eurent renversé toutes bonnes institutions, perverti l'équité & raison, troublé tout l'estat du monde, & profané le labourage, les Poëtes dirent qu'elles auoient quitté le monde. & quelques-vns les appliquans à leurs affaires particulières, les mirent à nud, les firent voir toute nuées, les outragèrent de beaucoup d'indignitez, & controuerterent plusieurs choses ridicules d'elles, qu'il vault mieux leur laisser expliquer, & dire quelque chose des Heures.

Des Heures.

CHAPITRE XVI.

H n'y a point, ou pour le moins peu de doute des parents & noms des Heures, car presque tous consentent qu'elles sont nées de Jupiter & de Themis; entre autres Hesiodes en sa Theogonie, disant que Jupiter l'espousa en seconde noces, & les nomme Eunomie, Dicé, Irene, l'vnanime obseruance des bonnes loix, la iustice & paix; qui conduisent tous les ouurages des hommes à vne deue maturité, chascun en saison opportune. Orphée adiouste qu'elles naquirent en primtemps, & les appelle florissantes, aymanz la prairie, pure-nettes, riolle-piolles de toutes couleurs; d'odeur tressouefue parmi les herbes en fleur; Heures tousiours verdoyantes, de gay & ioyeux visage; vestues de surcots degouttans la rosée des fleurs delectables; Compagnes des folastreties de Proserpine, toutes les fois que les Parques & les Graces la ramenent ici hault en lumiere. Pausanias en l'Estat de Bœoee, leur donne des noms du tout diuers aux suidits, & en nomme l'une *Carpo*, l'autre *Thallute*; quant à la troisième il ne la nomme point. *Carpo* signifie fruit; *Thallein*, pulluler & bourgeonner; & pour ce regard Arat les appelle *Epicarpies*, ou fructières. Leur charge estoit de garder les portes du Ciel, comme il appert au *Zeus i'charge*.
t. des Fautes d'Ovide:

Le garde l'hus du Ciel avec les douces Heures.

Thocrite dit qu'elles ont les pieds mols, & sont les plus pesantes & tardives de tous les Dieux, & apportent tousiours aux hommes quelque chose de nouveau. Homere au §. de l'Iliade ne dit pas seulement qu'elles gardent les portes du Ciel, mais aussi qu'elles l'obscureissent de nuages, & ramènent le beau temps quand il leur plaist: mesme les Poëtes appellent le Ciel ou l'air ouvert, quand il est clair & serain; & clos ou fermé, quand il est couvert de nuées ou broüillas;

*Lors les portes du Ciel s'ouurirent d'elles mesmes,
Que des Heures gardoient les majestez supremes.
Le Ciel est en leur charge, & l'Olympe negeux;
Elles sereinent l'air, & le font nubileux.*

Aussi sont-elles dites Heures du mot *horévein*, signifiant garder, car on leur donne la réputation de garder le Ciel, & d'être favorables & propices à ceux qui sont studieux & diligens.

*Mythologie
des Heures.*

Elles sont filles de Jupiter & de Themis, d'autant que puisque les Graces sont cette joie & resouissance qu'on reçoit de la fertilité des terres, les Heures sont le fruit même d'icelles, que les Poètes cointagnent quasi toujours avec Venus mais jamais n'abandonnent les Graces. Elles sont donc de même race que les Graces, veu que Themis leur mère est l'équité; & *nemus* signifie loi, d'où vient le nom d'Eunomie. Dicé signifie justice; & Irené, Paix, lesquelles trois, à scauoir, les Loix, Justice & Paix, conservent & maintiennent le labourage: au lieu que les guerres, outrages & querelles gastrent & ruinent tout. C'est donc l'obseruation des ordonnances diuines & des loix ciuiles qui les engendrent, d'autant que comme ainsi soit que Themis est cette équité que nature même a imprimée à esprits des hommes, le commencement duquel les loix ont pris leur origine est diuin, puis après Jupiter pere des Heures tempere l'air, c'est à dire que la benignité de Dieu conduit & gouverne les gents de bien: car l'abondance de biens est volontiers accompagnée de probité; comme au contraire la cherté & famine est suiuie de beaucoup de meschancetez & malheureux ades: & n'y a presque miroir qui nous puisse mieux representer ou la malice ou la bonté des hommes, ou l'ite de Dieu envers nous, que les vicissitudes des saisons. C'est ce que les anciens ont voulu signifier, disans que les Heures estoient commises à la garde des portes du Ciel, qui

*Explication
de leur char-
ge.*

selon leur bon plaisir embroillaient le Ciel de nuages, ou le faisoient clair & serein, & gouvernoient toutes les saisons de l'annee, en somme ils ne vouloient dire autre chose, sinon que les afflictions ne nous pourfuiuoient qu'à cause de nos pechez. Or je croi que ceci peut suffire pour entendre quelle estoit la qualité des Heures, & qu'elles accompagoient ordinairement les Graces, & pourquoi c'est qu'elles estoient suivantes de Venus; item que par icelles ils exhortoient les hommes à la vertu, à la crainte & service de Dieu, leur proposans abundance & foison de toutes choses nécessaires pour leur entretienement, laquelle il ne fault esperer que de sa liberale gratuité.

MYTHO